

L'ARTIFICE

JEANNE & LA CHAMBRE À AIRS

Comédie Musicale pour VOIX LYRIQUES

LIVRET Karin Serres

MUSIQUE Yannaël Quenel

MISE EN SCÈNE Christian Duchange

Création Novembre 2017

À partir de 8/9 ans

Durée 1h10

La Compagnie L'Artifice est conventionnée par la DRAC Bourgogne-Franche-Comté, le Conseil Régional de Bourgogne-Franche-Comté, la Ville de Dijon et est soutenue par le Conseil Départemental de Côte-d'Or.

Contact

Claire THIBAUT
Diffusion@lartifice.com
06.07.71.69.68
WWW.LARTIFICE.COM

Ce projet a reçu le soutien de l'Association Beaumarchais-SACD - Aide à l'écriture.



> L'HISTOIRE <

Un matin, dans un crescendo vigoureux, deux déménageurs vident une chambre d'enfant de tous ses meubles. Devant le dernier, ils stoppent net : il y a quelqu'un dans ce lit ! C'est Jeanne, 8 ans, qui vient de se recoucher, subitement malade. Que faire ? Stressés et pressés de déménager, ses parents repoussent pourtant le départ du camion jusqu'à ce que leur fille guérisse.

Dès lors, malgré les pressions régulières de ses parents et des déménageurs, Jeanne garde la chambre, dans les deux sens du terme. Du fond de son lit de malade imaginaire, elle résiste et empêche physiquement le déménagement. Pour ne pas quitter son ancienne chambre, pour éviter l'inconnu de la prochaine ou pour jouer avec le soleil qui l'appelle sur les murs, pendant ce temps suspendu ?

Sur la page blanche de sa chambre vide, Jeanne joue avec les ombres qui l'entourent dans un rendez-vous solaire et musical avec tous ses possibles. En effet, les ombres convoquées par Jeanne ne parlent pas : elles chantent !

> LES PERSONNAGES <

Jeanne est une petite fille espiègle, pleine de ressources, dotée d'une grande imagination et très éloignée du monde rationnel de ses parents qu'elle observe avec autant de lucidité que d'humour. Elle vit dans l'instant et réalise à l'occasion de ce déménagement la force positive qu'elle possède pour résister à ce qu'on lui impose.

Ses parents forment un duo névrotique et en osmose. Obsédés par les chiffres, l'ordre ou la propreté, ils parlent à l'unisson. Blindés dans leur carapace comptable et méthodique, stressés par ce déménagement, ils s'occupent techniquement de leur fille, sans montrer d'affectif, jusqu'à ce que le blocage de leur mécanique ouvre une faille dans leur quotidien d'où jailliront leurs émotions.

Les déménageurs forment un second duo très disparate. Leurs physiques opposés ne correspondent pas du tout à leur voix. Leur but farouche : emporter le lit de Jeanne dans leur camion pour partir livrer leur chargement et pouvoir finir leur journée. Décontenancés par cette situation inhabituelle mais touchés par Jeanne, troublés par ce blocage qui les suspend dans leur élan de travail, la découverte de leur voix chantée dans cette chambre si particulière les transportera.

> NOTE D'INTENTION <

>> Êtres en mouvement

Nos vies sont des sortes de trajectoires dans le temps et dans l'espace.

Chaque déplacement dans ces parcours nous fonde et nous forge à la fois, sculptant nos pensées autant que nos actes. Le mouvement est la chance de nos aventures humaines.

Cependant, face à l'accélération actuelle de nos rythmes de vie, le fait même de passer à l'action produit en nous un sentiment associé au manque de temps, transformant notre désir de nouveauté en une expérience de stress, dissolvant notre identité dans un grand tout chronophage.

>> Oasis de décélération

Devant chaque nouveauté, forcément chargée d'inconnu, il nous faut de plus en plus vite prendre place, là où nous aurions aimé prendre du recul. Nous n'avons plus le loisir de prendre le temps de renouer avec nos attentes, voire de les formuler. Et sur le chemin d'avenir de nos existences, nous voyons s'imposer à nous un sentiment d'impuissance qui associe à nos envies de mouvement, synonyme pourtant d'élargissement de l'horizon des possibilités, une promesse d'accélération stressante. Alors, pourquoi dire OUI? Et comment dire STOP?

Dans ce monde qui accélère, comment cultiver des temps et des espaces propices à la prévision; ces sortes « d'oasis de décélération » dont parle Hartmut Rosa dans un essai nommé: « Accélération »?

>> Prévoir!

La force et le pouvoir de l'imagination sont, dans ces temps et ces espaces d'incertitude et d'indécision, de précieux secours contre l'inconnu. «*On n'apprécie bien que les paysages qu'on a d'abord vus en rêve*» disait Gaston Bachelard, réaffirmant la nécessaire fonction de l'imaginaire, non comme un espace dans lequel on viendrait se réfugier contre l'adversité et les peines du réel mais, au contraire, comme un temps éveillé, suspendu et à la fois relié au réel, qui nous donne la capacité de forger des armes pour l'affronter, voire le transformer.

> MISE EN SCÈNE <

>> Partir/grandir

De toutes les situations qui mettent en jeu, de façon conjuguées, la crainte et l'envie de l'inconnue, le déménagement est une des plus fréquente et partagée. De celui ou celle qui doit abandonner au plus vite et sans calcul son chez soi à cet autre qui déménage pour changer de ville et/ou de vie, jusqu'à celui qui plus simplement part, pour quelques temps, loin de chez lui, les contextes et les situations varient mais l'épreuve reste pour le moins « marquante », à sa façon, et pour chacun, enfant et adulte. C'est entre ce point de départ, « quitter un endroit », et ce point d'arrivée, « avoir changé de lieu », que nous avons voulu, l'autrice et moi même, placer la matière de notre spectacle.

Jeanne, notre héroïne, est entourée des murs blancs et nus de sa chambre, au milieu des derniers cartons et meubles emballés, prête à partir. C'est là, ce jour là, qu'elle invente un langage fait d'images projetées sur les murs de sa chambre, qui vont l'aider à dépasser ses peurs et à construire son envie de partir/grandir.

>> La chambre « BLANCHE » aux ombres portées

Elle s'invente son oasis de décélération, son espace intermédiaire où elle peut prendre le temps de dire alternativement: « oui je pars! » et : « non je ne pars pas! ». Dans notre scénographie et mise en scène, c'est l'espace de sa chambre le matin du départ. Les déménageurs vont entrer en piste sur cette scène vidée, mais avant de pouvoir commencer leur numéro, un solo doit s'écrire où la part d'ombre de l'enfant, laissée seule encore quelques minutes, va pouvoir s'afficher sur les murs blancs devenus propices à la révélation. S'organise alors un grand « jeu d'ombres » qui va lui permettre de voyager sur place et de re traverser ce déménagement trop vite imposé par ses parents. Espace devenu « blanc » des révélations en écho à la chambre « noire » du photographe. Les silhouettes inventées par l'enfant ont des prolongements inattendus. Les ombres se mettent à chanter et, par leurs propos bienveillants, aident Jeanne à révéler les obstacles qui l'empêchaient de partir, faisant éclore chez elle, dans le même temps, son désir de déménager.

Nous sommes ainsi faits, à la fois traitres et fidèles à nos racines mais ils nous faut du temps et de l'espace pour avancer dans nos vies d'Homme.

> DISTRIBUTION <

Ecriture du livret

Karin Serres

Composition et direction musicale

Yannaël Quenel

Conseillers musicaux

Nicolas Bucher, Géraldine Toutain & Anaël Bonnet

Mise en scène

Christian Duchange

Chanteurs

Agathe Peyrat (*Jeanne*)

Dorothée Lorthiois (*La Mère, Jordan et Oiseau d'Ombre 2*)

Valentine Martinez (*Déménageuse, Oiseau d'Ombre 1, Gens transparents*)

Christophe Crapez (*Père, Chien d'Ombre*)

&

Jean-Christophe Brizard (*Déménageur, Arbre d'Ombre*)

Les parties d'ensembles sont assurées par tous les chanteurs.

Musicien (piano)

Yannaël Quenel

Scénographie

Christian Duchange & Fabrizio Montecchi

Création des Ombres

Fabrizio Montecchi & Agnese Meroni - Teatro Gioco Vita (Italie)

Régie plateau et manipulations ombres

Lucile Beaune

Création Lumière

Julien Barbazin

Régie Son

Anthony Dascola

Création Costume

Juliette Gaudel

Production

Compagnie l'Artifice

Co-production

La Cité de la Voix à Vézelay (89) ; L'Arc, Scène nationale Le Creusot (71) ;

Les deux scènes, Scène nationale de Besançon (25) ; Le Théâtre, Scène Nationale Mâcon Val de Saône (71) ;

Théâtre, Scène Conventionnée d'Auxerre (89), Opéra de Reims (51) / Avec le soutien du lab - Liaisons Arts Bourgogne (21).

Décor : Opéra de Reims (51) & équipes technique de l'Arc du Creusot ainsi que du Théâtre d'Auxerre.

Ce projet a reçu le soutien de l'Association Beaumarchais-SACD - Aide à l'écriture.

> TOURNÉE <

Sur la saison 2017/2018, « Jeanne et la Chambre à Airs » sera présenté à :

Auxerre (89) - **Le Théâtre - Scène Conventionnée d'Auxerre**

Création / 7 Novembre 2017 & 8 Novembre 2017

Angers (49) - **Le Quai - CDN des Pays de la Loire** / 16 au 18 Novembre 2017

Evreux (27) - **Le Tangram - Scène nationale Evreux Louviers** / 23 au 25 Novembre 2017

Le Creusot (71) - **L'Arc - Scène Nationale** / 8 Décembre 2017

Besançon (25) - **Les 2 Scènes - Scène Nationale** / 9 au 11 Janvier 2018

Nantes (44) - **Le Grand T - Scène Conventionnée** / 20 au 24 Mars 2018

Reims (51) - **L'Opéra de Reims** en collaboration avec le **Festival Méli'Môme** / 26 et 27 Mars 2018

Oullins (69) - **Théâtre de La Renaissance-Oullins Lyon Métropole - Scène Conventionnée** / 29 au 31 Mars 2018

Villefranche (69) - **Le Théâtre de Villefranche** / 6 & 7 Avril 2018

Dijon (21) - **La Vapeur - Scène de Musiques Actuelles (SMAC)** / 4 & 5 Mai 2018

Issoudun (36) - **Le Centre Culturel Albert Camus - EPCC Issoudun** / 26 Mai 2018